1

Toute la matinée, les Pozzis ont ramassé de l'herbe, construit des ponts, fabriqué des instruments de musique. À midi, quand le soleil était trop chaud, ils ont joué de la flûte-arrosoir. Plus tard, Augur et Suli ont organisé une bataille géante de boulettes-rectangles. Enfin, ils ont tous participé au Concert du Soir. À présent, certains se promènent dans le marais, d'autres, allongés sur l'herbe contemplent les étoiles, juste avant qu'il

ne fasse trop noir. Devant sa grotte située sur la partie la plus haute du marais, Léonce, la chef des Pozzis, les observe. Et elle le peut d'autant mieux qu'elle est juchée sur des échasses.

Regroupés autour de Miloche, à l'écart des autres, les Pozzis qui ont séjourné dans le Lailleurs bavardent, complotent, se murmurent des secrets dans les oreilles. Léonce s'arrache un poil de barbe. Derrière elle, Ignace sursaute.

– Qu'est-ce qu'ils peuvent bien encore se raconter ? Regarde ! s'énerve-t-elle avant de se rappeler qu'Ignace est aveugle.

Allongé sur un banc, il sourit en mâchouillant un bâton d'herbe séchée. Agacée, Léonce rejoint la terre ferme.

– Tu t'es trompé, reprend-elle. Ceux

qui sont allés dans le Lailleurs n'ont pas oublié. Et depuis le retour de Miloche, c'est pire encore. J'ai beau prendre garde à ne pas les mettre dans les mêmes équipes, dès qu'ils ont un instant, ils se retrouvent pour parler du Lailleurs. Or les Pozzis ne doivent rien savoir du Lailleurs. C'est la règle. Jamais je n'aurais dû organiser cette expédition pour sauver Adèle. Mais si je n'avais pas sauvé Adèle…

– Moi aussi je suis allé dans le Lailleurs et j'en suis revenu. Tu ne vas pas faire toute une histoire pour quelques bribes de souvenirs. Tu devrais plutôt organiser le concours du meilleur coureur d'échasses, lui répond Ignace.

Puis il s'étire, prend appui sur sa canne et se lève en gémissant.

Léonce ne l'a pas écouté. Elle marche vite et Ignace l'entend grincer des dents. Si Ignace n'était pas aveugle, il verrait que sa robe est plus claire, presque blanche déjà sous la lumière de la lune.

Depuis qu'il fait toujours nuit pour lui, Ignace a appris bien des choses que les Pozzis ignorent. Il perçoit tous les bruits, même les plus minuscules tintements de clochette. Au silence qu'il règne, il en déduit d'abord que tous les Pozzis ont rejoint leur grotte, puis son ouïe devient plus fine, ses naseaux se dilatent, et six voix différentes lui parviennent qu'il n'a aucun mal à identifier. Six voix à peine audibles, là-bas, beaucoup plus loin, devant la grotte de Miloche. Tout en bougonnant et malgré

ses articulations douloureuses, il décide d'aller dans leur direction. Lorsqu'il est tout près, il s'immobilise. Il sait qu'à cet endroit, un buisson d'orties le dissimule.

